HISTOIRE

90ème ANNIVERSAIRE DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

Le 1er novembre 1920, à une écrasante majorité, les délégués de la Jeunesse Socialiste réunis en Congrès décidaient de rejoindre l'Internationale Communiste de la Jeunesse : la Jeunesse Communiste venait de naitre !!! A l'occasion du 90ème anniversaire de cet évènement fondateur, nous revenons sur cette histoire héroïque.

Le 31 juillet 1914, Jean Jaurès, cet ardent défenseur de la paix, était assassiné… Partout en Europe, les organisations réformistes qui prétendaient représenter les travailleurs se rallient à la bourgeoisie en acceptant la guerre : quatre années durant, avec leur soutien, des millions d'ouvriers et de paysans vont périr pour protéger les intérêts de quelques capitalistes. Avec une grande justesse, l'écrivain Anatole France clame dans le journal *l'Humanité* : *« On croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels* ».

Face aux renégats réformistes, les bolcheviques russes affirment au contraire qu'il faut combattre la guerre en détruisant le système qui l'a créée : le capitalisme… En Octobre 1917, les travailleurs s'emparent du pouvoir et *« déclarent la paix »* au monde entier !!!

Deux délégués, Marcel Cachin et Louis-Oscar Frossard, sont mandatés par la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) pour visiter la nouvelle république soviétique : *« […] sans bourgeoisie, où commandent les seuls ouvriers et les seuls paysans, tel est le régime. Tentez de vous imaginer les conséquences d'une semblable affirmation ! Vous pouvez critiquer, raisonner, blâmer, jurer péremptoirement et sévèrement dans votre fauteuil ! Vous n'empêcherez pas que le fait reste, immense, unique dans l'histoire du monde ! Entendez bien camarades ! Le travail, là-bas, s'est débarrassé du joug du capital : il s'est engagé dans la voie de sa liberté avec un courage surhumain, ils y persévèrent avec héroïsme, en se trompant, en saignant, en combattant. Quel exemple et quelle leçon ! »*

Partout sur la planète, l'heure est donc au choix : soit persévérer dans la voie du réformisme et nourrir l'illusion d'une transformation graduelle de la société exclusivement appuyée sur la lutte parlementaire ; soit rejoindre l'Internationale Communiste, fondée par Lénine, et préparer la révolution prolétarienne. Et c'est la jeunesse qui, la première, répondit à cet appel, sans doute parce que c'est elle, au sein du prolétariat, qui subie avec le plus de violence l'exploitation capitaliste.

Comme l'écrira Henri Barbusse, *« […] dans toutes les grandes périodes, la jeunesse a montré des sursauts magnifiques et une clairvoyance qui a rendu souvent les enfant plus sages et plus grands que leurs pères. Cela est vrai aujourd'hui et il est impossible de constater sans émotion et sans une espérance émouvante, l'extension que prend le mouvement socialiste pur, c'est-à-dire le mouvement communiste, parmi les jeunes générations. »*

Ainsi, le 25 septembre 1920 est créé le journal *« Avant-Garde »* qui soutient l'adhésion à l'Internationale Communiste de la Jeunesse et, le 1er novembre de cette même année, au *« Congrès de la Bellevilloise »*, la Jeunesse Communiste est crée, par 6 943 mandats contre 1 958… Immédiatement, 27 *Ententes* régionales sont constituées, regroupant des centaines de *Cercles*, véritables cellules élémentaires organisant la jeunesse sur le lieu même de l'exploitation capitaliste : les entreprises. Depuis, la Jeunesse Communiste n'a jamais cesser de combattre.

Contre l'impérialisme et le colonialisme, nous nous sommes dressés au côté des peuples opprimés, contre la Guerre du Riff (Maroc) et l'occupation de la Ruhr (Allemagne), pour l'indépendance de l'Indochine et de l'Algérie, etc… Qui pourrait oublier le nom d'Henri Martin, qui adhère à l'organisation à l'âge de 16 ans et participe à la lutte pour la Libération en 1945 ? Il s'engage alors pour lutter contre l'occupant japonais en Indochine et assiste, révolté, au rétablissement sanglant du colonialisme français. A l'arsenal de Toulon, il incite les soldats français à refuser cette *sale guerre* qui déshonore le peuple français. Le 14 mars 1950, il est arrêté et condamné à 5 ans de réclusion pour *« entreprise de démoralisation de l'armée ayant pour objet de nuire à la défense nationale »*. Par une lutte exemplaire, la Jeunesse Communiste obtiendra enfin sa libération.

Contre le fascisme et le nazisme, nous nous sommes aussi levés pour secourir la république en Espagne, résister à l'occupant en France, etc… Qui pourrait oublier le nom de Pierre Georges, mieux connu sous son pseudonyme de *Colonel Fabien*, qui s'engage à 17 ans dans les Brigades Internationales pour combattre le franquisme ? Le 21 aout 1941, il est le premier à abattre un officier allemand sur le territoire français !!! Lors de la libération de Paris, responsable d'un détachement de 500 FFI, il s'empare du Palais du Luxembourg…

Aujourd'hui encore, le Mouvement des jeunes Communistes de France continue ce combat, au côté des lycéens, des étudiants et des travailleurs, pour abattre le pouvoir du Capital et bâtir une société nouvelle : le socialisme !!!

POUR CONTINUER LE COMBAT, REJOIGNEZ LA JEUNESSE COMMUNISTE